

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 2 novembre 1768

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 2 novembre 1768, 1768-11-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1679>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre philosophe, je ne sais d'autre...

Résumé

- Morellet en a donné un exemplaire à Marmontel. A envoyé pour D'Al. un Siècle de Louis XIV et de Louis XV [de Volt.].
- Sur l'abbé d'Olivet. Berger et Fréron. Les Trois Empereurs en Sorbonne de l'abbé Caille [Volt.]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.67

Identifiant1437

NumPappas887

Présentation

Sous-titre887

Date1768-11-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D15281. Pléiade IX, p. 653
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source original, s. « V. », 3 p.
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 113-114

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris BnF, nafs 24330, F. 113-114
02 novembre 1768 Voltaire à D'Alembert

P. 0887
• 1437

113 7. 9. 1768. 113

Mon cher et illustre
philosophe, je ne sais d'autre
anecdote sur Monsieur l'abbé
d'Olivet, sinon que quand il
était notre préfet aux jésuites
il nous donnait des claques
sur les fesses pour amusement.
Si Monsieur l'abbé de
Condillac veut placer cela dans
son Eloge, il faudra qu'il
fasse une petite dissertation
sur l'amour platonique.

Depuis ce temps là il fut
 éditeur, commentateur,
 traducteur de Cicéron et a
 vécu vingt ans plus que lui.
 C'était sans doute le plus
 grand Cicéronien de tous les
 Français sans même en
 excepter l'abbé Bergier
 malgré sa catilinaire contre
 Tiberat.

Monsieur l'abbé Coille
 m'a chargé de vous envoyer
 trois empereurs. Ce jeune

abbé Coille promet quelque
 chose. Il pourra aller loin
 en théologie. L'abbé Mords-
 les doit en avoir fourni un
 exemplaire à notre confrère
 Marmonat qui est fort bien
 dans la cour de ces trois
 empereurs damnés. Ces secrets
 ne sont que pour les adeptes.



Interim vale V.

Il doit y avoir à présent pour
 vous un Liard de Louis XIV et
 de Louis XV. à la chambre
 judiciaire, il y a huit jours qu'il
 est parti par la diligence.